

Alno pris avec des baguettes

(La cuisine allemande exciterait-elle l'appétit des estomacs chinois ?)

Le 9 juin dernier, dans notre article « Rien de nouveau sous le soleil d'Alno » (consultable en cliquant [ici](#)), nous écrivions que Max Müller, directeur d'Alno, estimait que la restructuration de l'entreprise durera plus longtemps que prévu. « *Deux ans au moins seront ainsi nécessaires pour que le consortium soit raisonnablement établi* » indiquait-il. Se classant au 2^{ème} rang allemand de l'industrie allemande de cuisine en réunissant les marques Alno, Wellmann, Impuls et Pino, le groupe a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 545,8 millions d'euros. Un résultat qui, selon *Möbel Kultur*, ne réjouit toutefois pas Max Müller qui souhaite que l'objectif d'une structure centralisée soit atteint pour la production et administration à la fin de cette année. A défaut d'avoir été atteint, cet objectif se rapproche et cette fois il y a du nouveau sous le soleil d'Alno, comme le laisse voir notre confrère allemand.



L'industriel de Pfullendorf (Bade-Wurtemberg) a en effet ouvert son capital à un nouvel investisseur, venu cette fois d'un horizon lointain puisqu'il s'agit de Shun Hing Electric Works & Engineering Company, firme de Hong Kong, ville la plus riche de la République populaire de Chine. Ce dernier a acquis en effet 2,7 % du capital d'Alno AG et s'est engagé à en posséder 9,1 % pour un montant d'environ 5,7 millions d'euros, une fois l'opération aboutie. « *Les moyens doivent être utilisés en premier lieu pour faire avancer plus loin le changement d'orientation et la stratégie de croissance internationale du consortium. Le but est d'améliorer efficacement la base de résultat opératoire de l'entreprise* » a noté le magazine allemand, précisant que les deux sociétés collaborent déjà depuis plus de deux ans. Il n'empêche : la prise de participation, à défaut de contrôle, d'un fabricant de cuisines européen (*a fortiori*, allemand et de cette taille) est une première (n'est pas significative en effet l'expérience vite avortée du rachat en juin 2012 de Villéger, petite entreprise de Charente Maritime, par un promoteur chinois).

Certes, avec ce faible pourcentage de participation, Shun Hing Electric Works & Engineering Company se saisit du géant Alno avec des baguettes. Elle n'en devient pas moins le 2^{ème} plus gros investisseur derrière le fabricant américain d'électroménager Whirlpool (reliquat sans doute de la fusion de Wellmann avec Alno en 2003). Et rien ne permet d'exclure que la cuisine allemande, connue pour ses vertus énergisantes et roboratives, n'excite l'appétit d'autres estomacs chinois, alors que l'économie de

l'Empire du milieu (et des délocalisations) a connu un sérieux coup de frein en 2015, notamment en raison de la hausse de ses coûts de production (désormais moins attractifs) et des mécontentements provoqués par des problèmes de qualités et de S.A.V, le tout faisant monter, non la mayonnaise, mais une vague de relocalisations en Europe et aux Etats-Unis. « *Si vos entreprises ne viennent plus à nous, nous viendrons à elles !* » pourrait être ainsi le nouvel adage de la stratégie de conquête de l'économie chinois. N'est pas oubliée pour autant la volonté de nourrir l'intérêt pour les produits européens manifesté par les classes moyennes, toujours plus nombreuses dans le pays le plus peuplé du monde. Ainsi David Mong, PDG de Shun Hing Electric Works & Engineering Company, a souligné que « *cet investissement est une pièce de notre stratégie visant à introduire des produits de qualité dans les marchés de l'immobilier haut de gamme développés à Hong Kong et Macau* ».

